

**Discours de M. Jean Claude de l'Estrac,
Secrétaire général de la COI à l'occasion de la remise des
diplômes à la première promotion d'épidémiologistes de
terrain de l'océan Indien**

29 novembre 2013

Monsieur le représentant du service de santé de Maurice,

Monsieur le directeur du Mauritian Institute of Health,

Monsieur le Commissaire, représentant le ministère de la santé
des Seychelles,

Madame et Monsieur les représentants de l'OMS à Madagascar
et aux Comores,

Mesdames et Messieurs les représentants des Instituts de veille
sanitaire de nos pays,

Monsieur le représentant de l'Institut national de la santé
publique de Madagascar,

Monsieur le représentant de l'Agence régionale de santé océan
Indien,

Madame la représentante de l'Institut Pasteur,

Monsieur le directeur du projet RSIE,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Nous sommes réunis ce soir pour remettre leur diplôme à six épidémiologistes qui ont suivi et achevé une formation de deux ans, unique dans notre région, basée sur la pratique et une approche de terrain.

C'est une réelle fierté pour la Commission de l'océan Indien de pouvoir accueillir aujourd'hui celles et ceux qui permettent à l'Indianocéanie d'être une région du monde bénéficiant d'une veille sanitaire toujours plus réactive et plus efficace. Nous avons d'ailleurs pu assister très récemment à une démonstration de cette réactivité de notre réseau, lorsque le Docteur Flachet a dû organiser, en urgence et à la demande des autorités sanitaires de l'Union des Comores, une mission d'investigation faisant suite à une épidémie de fièvre inexpliquée.

Cette efficacité doit beaucoup au soutien précieux de l'Organisation Mondiale de la Santé, de l'Agence française de développement, de l'Agence régionale de santé océan Indien, de l'Institut de veille sanitaire, de l'Institut Pasteur et bien sûr au travail quotidien du Réseau de surveillance et d'investigation épidémiologique de la COI que dirige le Docteur Loïc Flachet. Qu'ils en soient tous ici remerciés.

Confrontés ces dernières années au chikungunya et à la dengue, pour ne citer que ces maladies très médiatisées, nous avons pu mesurer l'importance vitale de la réactivité de nos dispositifs : précocité des alertes, de la surveillance et de la riposte. Cette trilogie gagnante, apparemment simple dans l'énoncé, requiert en réalité un effort constant des épidémiologistes et des structures sanitaires de nos Etats.

Nous avons pu aussi constater à quel point notre vulnérabilité est associée à notre insularité et aux mouvements de

personnes, qu'il s'agisse du tourisme ou des migrations.

Cette fragilité peut avoir de terribles conséquences sanitaires, sociales et économiques pour l'Indianocéanie et nous ne pouvons nous permettre à aucun prix de relâcher nos efforts.

C'est donc à un double titre que je souhaite féliciter les six épidémiologistes issus de nos pays membres. Ils participent, en effet, à notre mission d'intégration régionale tout en répondant à un besoin crucial pour la santé des populations.

Qu'ils sachent que nous comptons sur eux, aux Comores, à Madagascar, à Maurice, à la Réunion et aux Seychelles.

Ces nouveaux diplômés ont pu bénéficier du Programme de formation d'épidémiologistes de terrain océan Indien, lancé en 2011 par la COI avec le soutien de l'Agence Française de Développement.

Cette première promotion compte trois diplômés malgaches, un comorien, un mauricien et un seychellois. La promotion suivante, qui entame actuellement son cursus au Mauritius Institute of Health, intègre neuf futurs professionnels. Une troisième équipe sera formée entre 2015 et 2017. A cette date, ils seront donc 25 à avoir bénéficié de cette formation.

Je voudrais ici insister sur un point tout à fait remarquable: l'intérêt de cette formation professionnelle réside dans son aspect pratique, concret : 90% de terrain, 10% de formation théorique. C'est ce dont ont besoin aujourd'hui nos pays.

Vous êtes donc, chers diplômés, notre commando d'élite sur un front où les batailles se gagnent ou se perdent dans les premiers jours, voir dans les premières heures qui suivent l'alerte.

Basé sur des modèles nord-américain et européen éprouvés, ce

programme de formation de terrain, FETP pour les anglophones, a déjà eu un impact majeur sur la santé publique dans le monde.

Son point fort est qu'il permet de constituer un réseau d'épidémiologistes partageant le même langage et la même culture de santé publique. Il contribue activement, en outre, au désenclavement et à l'autonomisation de l'Indianocéanie sur le plan sanitaire.

Cette formation de deux ans, conçue pour l'action et pour le long terme, va donc nous permettre de pallier progressivement le manque d'épidémiologistes qualifiés ayant une expérience de terrain pour l'investigation et le contrôle des épidémies dans l'Indianocéanie.

Au cours de leur programme, les stagiaires sont encadrés pendant 3 mois à la CIRE océan Indien et à l'Institut Pasteur de Madagascar. Ils constituent ainsi, avec les directeurs de la veille sanitaire des 5 Etats membres, le socle du réseau régional de Surveillance épidémiologique et de gestion des alertes, le réseau SEGA.

Il est important de noter qu'un effort considérable est engagé dans ce programme dont le coût par stagiaire est, dois-je le rappeler, estimé à 129 000 Euros.

En six ans, grâce au financement de l'Agence Française de Développement, la COI aura ainsi consacré plus de trois millions d'Euros au renforcement des compétences en veille sanitaire au bénéfice de ses Etats membres.

Il est prévu de poursuivre ces efforts après 2017 et d'identifier pour cela des sources de financement. Nous nous y attelons d'ores et déjà.

Chers amis,

Je ne veux pas être trop long ce soir car nous sommes réunis ici, avant toute chose, pour une soirée amicale et de fin de promotion.

Mais je ne voudrais pas clore ce message sans vous redire l'essentiel : nous sommes très fiers de vous, très fiers de voir des jeunes professionnels se porter aux avant-postes du combat pour la santé des populations de l'Indianocéanie et très fiers, disons-le, des progrès que notre région a pu accomplir en quelques années dans ce domaine.

Merci à vous, merci à tous pour votre investissement personnel et pour votre dévouement au bien public !

* * * *